

Vendredi 16 avril 2021



D. EVANS / D. Goffin
6/7, 6/3, 6/4

Interview de David GOFFIN

Q. J'imagine que c'est difficile à chaud de dire comment ça s'est passé ? Pouvez-vous quand même décrire la situation ?

R. Oui, bien sûr. C'était un match très difficile, très long. Dur pour les jambes. C'était difficile de changer le rythme à cause de son slice. Il ne se laissait jamais prendre. J'essayais de varier, mais je n'arrivais pas à lui mettre la tête sous l'eau. Il variait beaucoup, il me faisait jouer, il faisait des slices, un jeu très varié. Jusqu'à 7/5 et le début du deuxième set, j'ai joué un mauvais jeu. Il revenait toujours, il a réussi à changer son jeu. Il sait tout faire. Il ne lâche pas, il fait les changements qu'il faut pour me mettre la tête sous l'eau. C'était une grosse bataille. Au troisième set, c'est moi qui ai eu le plus d'opportunités : 0/40, quatre balles de break à 4/4. C'était dur de jouer contre le vent. Il a été capable de sauver ces balles de break en jouant service volée quand il était acculé. Il a aussi une très bonne main. Cela s'est joué à peu de chose, mais il a réussi à le faire. Le vent n'était pas facile à gérer avec son style de jeu. D'un côté, son service fusait à cause du vent, de l'autre la balle était courte, difficile à attaquer. C'était une vraie bataille. Cela s'est joué à un point ici ou là. Je ne sais pas combien de temps on a joué, mais la bataille a été dure.

Q. Malgré tout, c'est le premier tournoi sur terre battue de la saison et commencer la saison avec trois victoires a dû balayer les doutes que vous pouviez avoir ?

R. Oui, certainement. C'est quand même un bon tournoi pour moi, j'ai eu de bonnes victoires, surtout celle contre Sascha que je vais retenir. C'est dommage pour aujourd'hui. Mais après Miami, je ne savais pas où j'en étais. Je voulais jouer des matches, et je l'ai fait. J'aurais voulu en jouer encore un, mais c'est comme ça. Je suis content d'avoir atteint les quarts de finale d'un Masters 1000. Je ne l'avais pas fait depuis un moment. Malgré la déception d'aujourd'hui, je vais essayer de continuer dans cette voie. Je vais à Barcelone où je serai très motivé pour gagner des matches.

Q. Qu'est-ce qui vous a fait le plus plaisir aujourd'hui ? Le combat ? Qu'avez-vous le mieux aimé ?

R. Oui, le combat. J'aurais pu tout faire un peu mieux. J'avais les armes pour le battre aujourd'hui. Cela s'est joué à peu de choses. Il a la puissance, je crois qu'il a joué plus de matches que moi. Et aussi, il a osé. Il a joué un jeu très offensif sur terre battue. Chaque fois qu'il était aculé, il faisait service volée, et il l'a très bien fait. Je suis content d'avoir eu ces matches ici. Trois victoires en Masters 1000, c'est bon pour moi. Cela n'était pas arrivé depuis un moment. J'espère pouvoir continuer.

Q. Pourquoi est-il si difficile à jouer ? Il est surprenant.

R. Il a beaucoup de talent. Il est capable de changer de tactique quand il en a besoin. Il est très intelligent sur le court, très précis. Quand il se sent mené, il avance, il raccourci les échanges. Il sait très bien sentir quand il faut faire jouer l'adversaire ou quand il faut abrégé l'échange. Il se déplace très bien sur la terre battue, il a de bonnes jambes. Il a trouvé les solutions sur terre battue aujourd'hui. C'est dur de jouer contre lui. Sur papier,

il n'est un joueur de terre battue, mais aujourd'hui, les conditions étaient lourdes, les balles ne rebondissaient pas haut, il avait tout à bonne hauteur et il a pu faire sa cuisine. C'est pour ça qu'il est si difficile à manœuvrer.

Q. N'est-ce pas surprenant de le voir à 30 ans avoir de si bons résultats sur terre battue ?

R. Je le connais un peu parce que je l'ai vu en junior. Je l'ai vu plus jeune. Je voyais ses chaussettes rouges et la terre battue et je voyais qu'il n'aimait pas jouer sur cette surface. Avec la maturité, ces dernières années, il a pu mettre en place son jeu avec ses propres armes. Il n'y avait que lui qui ne croyait pas qu'il pouvait jouer sur terre battue. Maintenant, il est plus mûr, il a un jeu plus stable et il peut se battre et croire à la victoire. Il était le seul à ne pas y croire.

Q. C'est toujours décevant, surtout à chaud, mais si vous regardez en arrière, vous voyez que vous avez pu réaliser des choses à Monte Carlo qui vont vous servir pour la suite ?

R. Oui. Je suis content d'avoir remporté trois belles victoires sur terre battue. C'est bon pour moi. C'est vrai que juste maintenant, je suis déçu, mais un quart de finale, vu d'où je viens, ce n'est pas mal. J'espérais pouvoir jouer des matches, cela a été le cas. J'espère poursuivre à Barcelone.

Q. Justement, quel est votre programme maintenant ? Barcelone ?

R. Barcelone, Madrid, Rome, avec une semaine entre.